

Le journal de Kenotte

No. 7



Spécial 19ème Festival de Théâtre d'Armoiy



Dans ce numéro, vous découvrirez le 19^{ème} Festival de théâtre d'Armoiy au travers des articles rédigés par l'équipe des jeunes journalistes du *Journal de Kenotte*."

Présentes au coeur du festival, *Clémence, Léa, Marie et Noémie*, sont venues, non seulement à la rencontre des bénévoles, des troupes et du public, mais ont également traduit leurs sentiments et appréciations lors des pièces présentées.

C'est donc au travers d'articles originaux que ces observations ont été retranscrites chronologiquement sur ces pages.

Jeudi 13 Février

Les 14-15-16 et les 21-22-23 Février, le festival de théâtre a lieu dans la salle polyvalente d'Armoiy.

L'équipe de « Kenotte » a pu être présente lors du montage de cet événement.

Tout d'abord, toute la journée, des bénévoles ont installé les quelques 200 chaises et la scène, prêtée par la commune d'Allinges.

Ils ont aussi mis en place la régie lumière, tâche assez complexe puisque nécessitant l'installation des projecteurs.

« L'éclairage est très important lors d'une pièce de théâtre, c'est lui qui met les comédiens en valeur et fait rentrer plus vite le spectateur dans la pièce », explique *Jocelyne Marclay*, la présidente.



La salle de spectacle prend forme

« Kenotte » a également vu la petite salle qui va accueillir le public dans l'attente des représentations. Cette pièce va aussi abriter les « petites formes », ces spectacles plus courts que les autres et en libre accès : « *Ribes à volonté* » ; « *La Fontaine, éternel impertinent* » .

Le dernier « espace-clé » du festival, est la cuisine. C'est l'endroit où les acteurs se posent avant les représentations. Avant et après le spectacle, les comédiens peuvent se servir de petites loges mises à leur disposition pour se maquiller. Enfin, c'est ici que tous viennent lorsque le spectacle est fini, que le trac de la scène est passé, pour boire, manger et bien sûr prolonger ces belles soirées !

(Noémie)

Sommaire

Jeudi 13 Février

Montage du Festival p. 1

Vendredi 14 Février

« Le Parc » p. 2

Dimanche 16 Février

« Dans la loge » p. 2

Vendredi 21 Février

« Duo d'en bas » p. 3

Samedi 22 Février

« Building » p. 3

Dimanche 23 Février

« Qui a peur du loup » p. 4

« M'Man » p. 5

« Histoire d'en rire » p. 5

Les Spectateurs

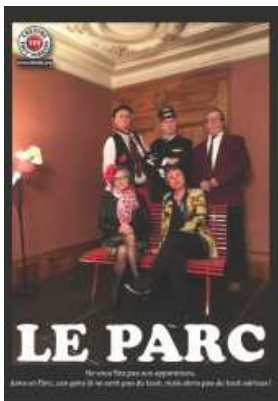
Les spectateurs du Festival p. 6

Vendredi 14 Février

● Le Parc

« **Le Parc** » est un très bon spectacle comique sur le thème de l'humour et avec quelques petites morales annoncées tout au long de la pièce. Jouée par une troupe qui met dans l'ambiance dès l'arrivée du public, « *le Parc* » est une pièce qui laisse le spectateur avoir sa propre vision de ce qui lui est proposé: soit il voit des gens s'exprimer sur divers sujets, soit il a l'impression d'être dans leur tête et d'entendre leurs pensées.

Les acteurs ont également su allier magie et humour qui est un très bon mélange, un jeu d'onomatopées très apprécié par le public, des moments musicaux et de l'interaction avec les spectateurs. En bref un spectacle complet qui nous a fait passer une excellente soirée.



Les comédiens:

J'ai discuté avec une comédienne du **Théâtre Tout Terrain** et j'ai pu en apprendre plus sur leur manière d'écrire leurs pièces. Lors de leurs réunions d'écriture, ils établissent les thèmes qu'ils veulent mettre en avant, le ou les décors, le fil rouge et l'ordre de parole des comédiens. Puis ils composent chacun de leur côté leurs textes.

Elle a ajouté que parfois ils ne savaient pas ce que l'autre allait dire mais ils savaient qu'il allait parler. Suite à ces explications j'ai mieux compris pourquoi il n'y avait pas beaucoup de dialogues entre deux personnages et pourquoi ce qu'ils disaient n'avait pas forcément de rapport.

Je trouve que c'est une manière très originale de concevoir une pièce et cela laisse beaucoup de place à l'improvisation. La comédienne m'a également appris que la troupe **Théâtre Tout Terrain** existe depuis 35 ans, qu'ils sont tous clowns dans les hôpitaux, dans l'Association « *Semeurs de joie* » et qu'ils ont déjà fait trois représentations du « Parc » à la Roche-sur-Foron.

Les spectateurs:

Après la pièce, j'ai interviewé un groupe de spectateurs qui sont également une troupe de théâtre

de Thonon: « *l'Onction* » qui a joué au festival dans les premières années.



Ils m'ont confié que cela fait 18 ans qu'ils viennent au festival. Ils connaissaient déjà la troupe du **Théâtre tout terrain** ainsi que la présidente. Ils sont venus à la représentation, et pour la pièce, et parce que c'était la première.

J'ai pu constater qu'ils ont beaucoup apprécié la scène de « l'écoassage de petits pois » (comprendra qui pourra !).

(Clémence)

Dimanche 16 Février

● Dans la loge

« **Dans la loge** » parle des coulisses d'une pièce de théâtre et des relations entre les comédiens hors scène.



Lors de cette représentation, on découvre le secret de la pièce « *L'amour n'est pas que sentiments* », enfin, ce qu'on pense être le secret... Et la réflexion des personnages pour trouver le fin mot de l'histoire était très comique.

C'est une pièce avec beaucoup de rebondissements, de suspens et un beau jeu de mise en abîme (*théâtre dans le théâtre*). Chapeau bas au personnage de *Martine* qui a su très bien jouer plusieurs rôles en un.

Ce qui est bien joué de la part du metteur en scène et des comédiens, c'est que l'on comprend bien lorsqu'ils sont dans la loge et lorsqu'ils sont sur scène grâce au décor mécanique, et cela permet de ne pas être perdu dans l'histoire.

La troupe :

La troupe **les gars de la rampe** vient de Rumilly et existe depuis 70ans. Elle compte 42 personnes comprenant les comédiens, les costumiers-ères, les gens qui s'occupent de la technique, etc...

La pièce « *Dans la loge* » a été écrite par *Franck Didier* et mise en scène par *Michel Pierre* qui a su adapter les personnages en fonction du caractère des comédiens.

(Clémence)



Vendredi 21 Février

● Duo d'en bas

Spectacle :

Alors que *Jack* menait une vie simple et calme, il fit la rencontre de *Morticia*, une femme diabolique qui va essayer de l'emmener dans son monde. Mais *Jack* va résister et va même réussir à changer les destins de cette femme.



« *Duo d'en bas* » est une pièce qui remet en question la maîtrise de sa vie, son destin en intégrant l'humour dans certaines parties.

Une très bonne pièce qui m'a fait passer un agréable moment.

Bénévoles :

Les bénévoles ont vraiment été très gentils et présents pour nous.

Ils nous ont très bien accueillis et ont fait en sorte que tout se passe pour le mieux. Ils se mettent vraiment tous à fond pour faire « *marcher* » ce festival. Malgré qu'il ne soient pas tous là depuis le début, ils sont comme « *la famille* » de ce festival.

(Marie)

Samedi 22 Février

Pour la pièce « *Building* », ce sont trois regards différents, et donc trois articles écrits par *Noémie*, *Marie* et *Clémence*

● Building (par Noémie)

C'est l'histoire d'une journée dans la vie de l'entreprise *Consulting Conseil*, conseiller pour conseillers. « *Building* », c'est une pièce drôle et grinçante sur ces moments en entreprise que personne ne souhaite vivre, mais qui ont quand même bien fait rire le public.

J'ai particulièrement aimé la scène de la cantine, où une employée très remontée raconte à ses collègues, pas vraiment passionnés, que quelqu'un s'est amusé à changer ses camemberts en diagrammes. Autre détail, les conversations des salariés sont régulièrement interrompues par des pigeons qui viennent s'écraser contre les vitres de l'entreprise. Le spectacle en fait une morale, et finit par annoncer que tous les employés de l'entreprise ne sont que des pigeons suivants aveuglement les règles.

La troupe :

L'équipe de « *Kenotte* » a pu poser quelques questions à **La Compagnie du Scarabée** :



K : D'où vient l'idée de cette pièce ? Est-ce vous qui l'avez écrite ?

C.S : Non, nous n'avons pas écrit cette pièce, c'est une création de *Léonore Confino*. Nous voulions jouer cette pièce, car c'est du vécu : la plupart de la troupe connaît le monde de l'entreprise, et les scènes sont véridiques.

K : Comment s'organise la troupe ?

C.S : La Compagnie du Scarabée a été créée en 2005, mais ses membres ont bien évolués. A l'heure actuelle, il ne reste qu'une comédienne ayant assisté à la mise en place de la troupe. Pour les spectacles, c'est notre metteur en scène qui choisit les rôles de chacun, puis nous nous retrouvons chaque semaine pour répéter.

K : Comment avez-vous eu l'idée de venir jouer au festival de théâtre d'Armoy ?

C.S : Nous avons déjà postulé pour jouer les années précédentes, sans être pris. Pour cette 19ème édition, c'est donc avec fierté que nous présentons « *Building* » à Armoy. De plus, ces dernières années, le festival a commencé à prendre de l'ampleur dans la région, il est très attendu par beaucoup, ce qui renforce l'envie et la joie d'y jouer.

(Noémie)

● Building (par Marie)

Spectacle :

Dans cette pièce nous découvrons la vie de l'entreprise Consulting Conseil en passant par les agents de ménage jusqu'à la direction.

J'ai passé un excellent moment devant cette pièce qui intègre l'humour, mais aussi des passages que personne n'aimerait vivre.

« Building » a été inspirée par des faits réels dans une entreprise, du coup le spectateur peut souvent se reconnaître dans la pièce.

La troupe :

« La compagnie du scarabée » est une troupe qui vient de Bonneville. Elle existe depuis 15 ans, mais il n'y a qu'une seule personne qui est là depuis le début. Pour eux, le théâtre est une véritable passion qui a commencé pour la plupart d'entre eux, au collège/lycée. Cela leur permet de découvrir de nouveaux personnages et de relever un nouveau défi en changeant de rôle.

Le repas de samedi soir :

Une fois la pièce finie, les spectateurs s'en vont, mais pour les bénévoles et troupe la soirée est loin d'être finie.

A peine les décors de la scène enlevés, les nouveaux de la pièce du lendemain se mettent en place.

Pendant ce temps-là en cuisine, les bénévoles dressent la table et finissent de préparer le repas. Une fois à table les bénévoles ne s'arrêtent jamais, ils servent tout le monde pour enfin se servir. A table nous avons donc pu rencontrer les autres troupes qui ont joué dans la journée, ou ceux qui joueront le lendemain.



Ils sont tous très sympas, et il y a vraiment une bonne humeur qui règne dans la cuisine. Le repas a commencé vers les 22h/ 22h30 et a fini vers minuit et quelque, mais personnellement je n'ai pas vu la soirée passer.

Le seul truc que j'ai trouvé dommage, c'est que les bénévoles ont mangé à une table, mais qu'entre eux. Je suppose que même si nous étions samedi soir, et qu'il y avait vraiment du monde, ils ont été obligés ce soir-là, de manger sur une autre table.

Autrement le repas était vraiment bon et j'ai passé un très bon moment.

(Marie)

● Building (par Clémence)

La pièce « Building » nous montre la vie en entreprise, les différents secteurs, niveaux de pression et de responsabilité ainsi que les différents problèmes que l'on peut y rencontrer comme le « burn-out », la maltraitance des nouveaux, les conflits entre les grades, etc...

Dans différentes scènes nous pouvons comprendre certains messages cachés comme l'agression sexuelle ou le travail à la chaîne. La pièce nous montre également que tout le monde peut craquer, les stagiaires comme les PDG.

Et les nombreux pigeons qui s'écrasent contre les vitres des bureaux sur 14 étages révèlent un message tout particulier qui peut se voir de différentes manières.

Premièrement on peut voir ces pigeons comme les employés qui rêvent de gravir les échelons de l'entreprise et atteindre le 14ème étage. Mais ils se font brimer par leurs supérieurs qui n'aiment pas que les « petits » prennent trop d'ampleur, de peur de se faire piquer leurs places .

Une phrase très intéressante déclarée par l'une des comédiennes peut nous faire penser à cela:

« le ciel qui se reflète dans nos vitres crée comme un ciel infini où ils peuvent voler »

Deuxièmement on peut voir les pigeons comme les clients de l'entreprise Consulting Conseil qui accordent leur confiance et leur argent, mais qui « finissent dans le mur », ou dans ce cas, dans la vitre. Car certaines entreprises savent très bien parler et arrivent à vendre des choses avec un regard qui les avantage sur des produits ou des services.

L'auteur de « Building », Léonore Confino s'est inspirée de sa propre expérience en entreprise pour écrire cette pièce.

(Clémence)

Dimanche 23 Février

● Qui a peur du loup ?

Une pièce plus adaptée pour les petits qui a quand même fait rire les plus vieux, dont moi !



Cela pourrait être bête, mais malgré mes 14 ans, je ne comprends pas toujours tout des autres pièces. Cette pièce étant faite pour que les petits

comprennent, est je pense, la pièce qui m'a fait le plus rire.

(Marie)

Pour la pièce « *M'Man* », ce sont deux regards différents, et donc deux articles écrits par *Noémie* et *Marie*

● *M'Man* (par Marie)

Spectacle :

L'histoire d'une vie entre un mère et son fils, vivant toujours ensemble.

Deux personnages qui n'ont jamais voulu couper le cordon de peur d'abandonner l'autre, et de devoir prendre ses propres responsabilités. Une pièce virant à la comédie, mais aussi au désespoir, le désespoir marqué par l'absence d'un père au sein de cette famille...



Je pense que c'était l'une des pièces les plus adaptée aux adultes puisqu'il y a eu plusieurs fois où les adultes riaient de bon coeur, mais que nous, ne comprenions pas tellement.

Les spectateurs :

Lors de ce festival nous avons fait la rencontre d'un couple « amoureux » du festival.

Un couple qui est là depuis le tout début et qui n'a jamais raté une seule pièce depuis 19 ans.

La rencontre entre ce festival et eux a été d'un pur hasard. Depuis le tout début, ils collectionnent les affiches, les prospectus, les journaux,... tout sur le festival, ont créé des classeurs, et ils en sont à trois maintenant. Ce fameux couple a eu la gentillesse de nous apporter des classeurs. Nous avons donc eu la chance de les consulter, et je peux vous dire ces classeurs sont un trésor du festival.

En tout cas, je les remercie beaucoup car il nous ont appris certaines choses. Grâce à eux, nous avons pu voir l'avancée du festival, que ce soit les programmes, les pièces,... et surtout ils ont été vraiment gentils avec nous. Nous avons pu discuter avec eux de plusieurs choses...

« du coup je vous remercie du fond du cœur ».

(Marie)

● *M'Man* (par Noémie)

C'est une pièce forte sur la relation mère-fils de deux individus qui n'ont pas compris l'importance de

laisser partir l'autre a un moment donné, de couper le cordon.

On suit l'évolution sur une dizaine d'années de ce duo blessé et marqué par un père qui est parti, une mère noyant ses malheurs dans l'alcool et un fils trop attaché à sa « *M'Man* » pour la laisser, même si au fil du temps, il va trouver un travail et une amante. Chacun laisse partir l'autre, puis le rappelle à lui, trop terrifié de rester seul avec ses problèmes. Lors de soirées d'anniversaire ou de vacances, on observe ces disputes et cet attachement particulier qui caractérise cette « *M'man* » et son fils, tous deux un peu en manque de tendresse.

Les spectateurs :

Après la pièce, j'ai pu interviewer un couple d'habités du festival, qui vient depuis la 1ère édition. Ils ont trouvé cette pièce forte mais un peu dure :

« *comme la mère est alcoolique, cela montre à quel point elle est désespérée. Je trouve cela plus fort que si c'était le père qui buvait* ».

Ils ont aussi trouvé que le spectacle était fort en rebondissements, notamment de la part du fils, qui, même tardivement, arrive à se construire une vie.

(Noémie)

● Histoire d'en rire

C'est un spectacle plein d'humour sur la vie quotidienne et les problèmes de la société actuelle.



Les comédiens lisaient des textes de « *Raymond Devos* », entre jeux de mots et morales. On a pu rencontrer un individu sans cible, (*mais pas du tout sensible !*), atteint du virus du tueur ; un commissaire un peu perdu dans son rapport par 3 versions complètement différentes ; quelqu'un souhaitant s'exprimer car il n'avait rien à dire (*et rien, c'est déjà beaucoup*)...



Raymond Devos

Toujours avec humour et bienveillance, ils ont su nous transporter dans leur monde, tout en dénonçant les problèmes du nôtre comme la xénophobie ou le racisme.

La troupe:

« Kenotte » a pu rencontrer **La Compagnie du Carillon**, de Thonon.

En ce moment, ils font tourner plusieurs pièces « lues » mais ils jouent aussi de la manière plus « classique » certains spectacles.

Les 2 comédiens que nous avons pu rencontrer font également partie d'une compagnie sur Lyon, **Les Enfants Sauvages**. Ils sont tous deux passionnés par le théâtre et en font depuis le collège ou le lycée.

Petite anecdote amusante, une autre comédienne de la compagnie était la professeure de celle que nous avons rencontrée !

(Noémie)

Les spectateurs viennent de plus en plus loin pour voir les pièces, et ils sont toujours ravis du choix des troupes de Jocelyne, la présidente.

On nous a dit, à nous les journalistes, que de plus en plus de monde prenait le « pass » qui permet de voir toutes les pièces, sur les deux week-ends.

Les spectateurs aiment le côté familial du festival et sa convivialité. C'est devenu un lieu de rendez-vous où l'on peut retrouver des personnes, ou en rencontrer de nouvelles.

Nous avons fait la connaissance d'un couple qui vient depuis la première année au festival. Leur histoire n'est pas commune car ils ont découvert cet événement grâce à une affiche accrochée à la boulangerie du village, lors d'un détour pour rentrer chez eux.

La notoriété du festival est grandissante années après années.

Armoy serait-elle en passe de devenir une scène incontournable du théâtre amateur ?

(Clémence)

Les spectateurs

Le festival de théâtre d'Armoy est un événement très attendu par beaucoup de spectateurs car il a pris de l'ampleur depuis 19 ans.



Présentation des journalistes de « Kenotte » lors de l'ouverture du Festival
de G à D : Marie, Léa, Clémence, (Noémie absente), Christian et Jocelyne



L'équipe de bénévoles du 19ème Festival de théâtre d'Armoy

Equipe rédactionnelle : Clémence Hébert – Léa Cluzel - Marie Antoniol – Noémie Chapon

Le journal de Kenotte est réalisé lors de l'atelier du petit journaliste, dans le cadre des animations de la bibliothèque d'Armoy